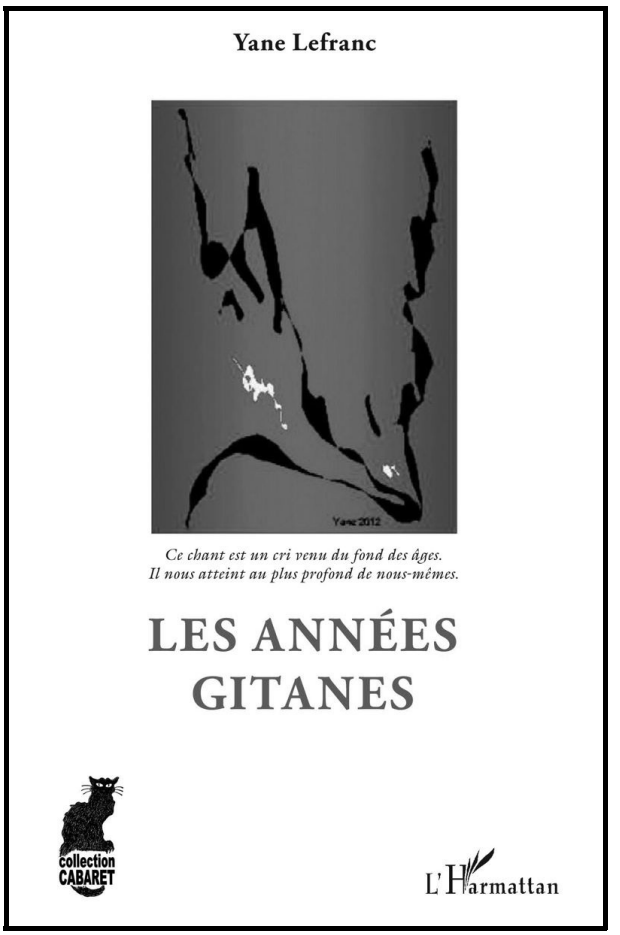

Les années gitanes par Yane Lefranc (Ed. L'Harmattan, Paris 2018, 130 pp., www.editions-harmattan.fr)

Dans les années 60, Yane Lefranc et son mari ont découvert le chant gitan dans des villages andalous. Ils sont devenus amis de nombreuses familles, au point d'être présentés comme "nos cousins gitans de France". Ils ont ainsi pu prendre connaissance de chants authentiques chantés avec intensité, et ressentir des émotions très fortes - il n'est pas rare que les gitans qui écoutent ces chants se mettent à pleurer. Voix très puissantes ou de velours, rocailleuses ou profondes appartiennent à des êtres pauvres qui s'entraident spontanément et aiment faire la fête et s'enivrer. Les sentiments sont à fleur de peau, non bridés par la "civilisation". Et ces gens vous avertissent de ne pas fréquenter tel ou tel "mauvais gitan" voleur ou manieur de couteau. On doute que cette expérience passionnante soit encore possible aujourd'hui ...

Marc Bauduin